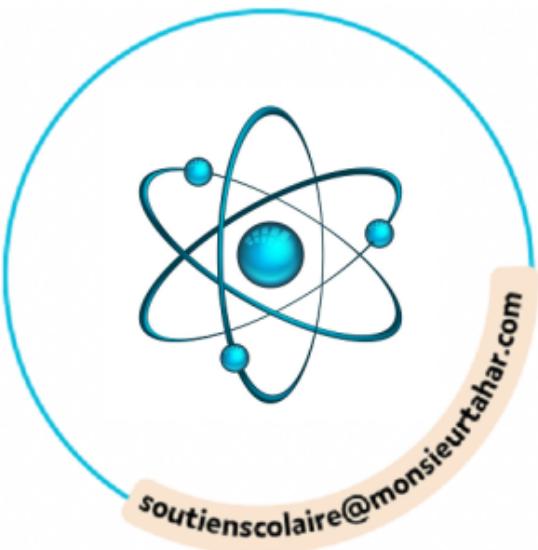


SES



soutienscolaire@monsieurtahar.com

CHAPITRE 3



L'essentiel



Comment lutter contre le chômage ?

Le chômage s'est développé à partir des années 1970, alors que la croissance ralentissait. Cependant, il n'est pas seulement lié au faible niveau de croissance, ce qui montre le maintien d'un chômage élevé en France. Rechercher les causes du chômage est donc un préalable pour comprendre les mesures qui permettent de lutter contre ce phénomène.

A Les sources du chômage

1. Comment définir et mesurer le chômage ?

- Le **chômage** comprend les personnes sans emploi, à la recherche d'un emploi et disponibles pour l'occuper. Il est mesuré selon les conventions du Bureau international du travail (BIT), reprises en France par l'INSEE pour des statistiques officielles qui permettent les comparaisons entre pays. Cependant, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi est bien plus élevé car il intègre des personnes sans emploi qui ont travaillé quelques heures, ou des personnes dispensées de recherche d'emploi compte tenu de situations particulières (âge, santé, en formation).
- Les chômeurs sont donc des actifs, et le **taux de chômage** mesure la part des chômeurs parmi ces actifs. Une baisse du taux de chômage peut refléter un retour important vers l'emploi, mais aussi une sortie du marché du travail de chômeurs découragés. Il est donc crucial de suivre aussi les évolutions du **taux d'emploi**, mesurant la part des personnes en emploi parmi celles en âge de travailler.
- Enfin, au-delà du chômage, il faut prendre en compte aussi le **sous-emploi** des personnes à temps partiel qui souhaiteraient travailler davantage.

Indicateurs	
Taux de chômage = $\frac{\text{Chômage}}{\text{Population active}}$	Taux d'emploi = $\frac{\text{Emploi}}{\text{Population en âge de travailler}}$

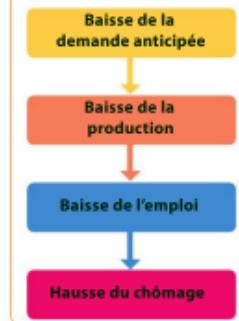
2. Quelles sont les causes du chômage conjoncturel ?

- Les **fluctuations** de l'activité économique ont également une incidence sur l'emploi et peuvent générer un **chômage conjoncturel**. Selon le raisonnement élaboré par John Maynard Keynes, c'est la demande anticipée par les employeurs, sous la forme de consommation ou d'investissement, qui les conduit à produire et donc à embaucher. L'emploi et le chômage suivent donc les fluctuations de la croissance. 
- Cependant, compte tenu des rigidités plus ou moins fortes des règles de l'emploi, quand les perspectives de l'activité économique s'améliorent, les employeurs peuvent choisir d'en répercuter une partie sur une hausse de la productivité du travail, et une autre sur l'emploi.

3. Quelles sont les causes du chômage structurel ?

- Le **chômage structurel** est la partie du chômage qui ne résulte pas des variations de l'activité économique. Il peut résulter d'un problème d'adéquation sur le **marché du travail** entre l'offre de travail des travailleurs et la demande de travailleurs des employeurs. Les **institutions** jouent un rôle essentiel dans cette adéquation, quantitative et qualitative.
- En effet, si les conditions de la concurrence parfaite sont vérifiées, le salaire s'ajuste jusqu'à aboutir à une situation d'équilibre entre offre et demande de travail. Mais la mise en place d'un **salaire minimum** supérieur au salaire d'équilibre peut générer un chômage structurel en empêchant le retour à l'équilibre. De même, une **asymétrie d'information** entre travailleurs et employeurs peut conduire les seconds à proposer un **salaire d'efficience**,

1 Demande globale et chômage conjoncturel



NOTIONS

Chômage

Ensemble des personnes sans emploi, à la recherche d'un emploi et disponibles pour l'occuper. Les chômeurs font partie de la population active.

Sous-emploi

Ensemble des personnes qui ont un emploi mais travaillent à temps partiel et souhaiteraient travailler davantage.

Chômage conjoncturel

Partie du chômage qui varie quand la conjoncture, c'est-à-dire la croissance, s'améliore ou se détériore, ce qu'on appelle aussi les fluctuations.

Chômage structurel

Partie du chômage qui ne varie pas quand la conjoncture s'améliore ou se détériore. Le chômage structurel résulte des structures du marché du travail, et en particulier des institutions qui l'encadrent.

Institutions

Ensemble des organisations et des règles, formelles et informelles, qui encadrent et favorisent les relations entre les agents économiques.

Salaire d'efficience

En présence d'asymétrie d'information, fixation par les employeurs d'un niveau de salaire supérieur au salaire d'équilibre afin de sélectionner les travailleurs les plus efficaces et de les inciter à être productifs.



c'est-à-dire un salaire supérieur au salaire d'équilibre, pour sélectionner les meilleurs travailleurs et les inciter à être plus productifs.

■ Mais le problème d'adéquation que doit résoudre le marché du travail est également qualitatif, lié à des **frictions**, comme le fait que les travailleurs et les emplois ont des caractéristiques hétérogènes (localisation, qualifications, etc.). Un temps de recherche est donc nécessaire aux travailleurs et aux employeurs pour trouver un **appariement**. Des **règles de protection de l'emploi** trop rigides peuvent nuire à la rapidité de cet appariement et générer du chômage de longue durée. ↗ **Schéma 2**

2 L'effet d'un salaire minimum sur le chômage structurel



B Les politiques de lutte contre le chômage

4. Le soutien de la demande globale permet-il de baisser le chômage ?

■ Une première manière de relancer la **demande globale** pour lutter contre le chômage conjoncturel est pour l'État de mettre en œuvre une **politique budgétaire** de relance. Dans l'esprit de ce que préconisait Keynes, il s'agit d'augmenter les dépenses et de baisser les recettes des administrations publiques afin de creuser le déficit public, en empruntant les sommes nécessaires.

■ La Banque centrale peut également pratiquer une **politique monétaire** de relance en baissant ses taux d'intérêt directeurs. Comme les banques empruntent à un taux plus faible, elles prêtent à leurs clients à un taux plus faible, et ceux-ci s'endettent pour consommer ou investir, ce qui relance la demande.

5. La baisse du coût du travail peut-elle réduire le chômage ?

■ Selon l'interprétation néoclassique, le chômage provient d'un **coût du travail** trop élevé : le niveau des salaires et cotisations sociales incite les entreprises à substituer du capital au travail ou à délocaliser la production. La modération des hausses de salaires, qui augmentent moins vite que la productivité du travail, favorise alors les embauches, ainsi que les allégements de cotisations du travail.

■ La baisse du coût du travail peut aussi passer par une amélioration de la **productivité du travail**. Celle-ci dépend de nombreux paramètres, comme les investissements en capital humain (formation), infrastructures, innovations, mais aussi de la qualité des institutions qui encadrent le marché du travail. En effet, les gains de productivité passent par un bon appariement sur le marché du travail entre les caractéristiques des emplois et celles des travailleurs.

6. La formation et la flexibilisation du marché du travail permettent-elles de lutter contre le chômage ?

■ Les **politiques de flexibilisation** cherchent à améliorer la capacité du marché du travail à générer de bons appariements. Elles consistent à supprimer des **rigidités**, comme certaines règles de protection de l'emploi (salaire minimum, règles d'embauche, de rupture des contrats de travail, de durée de travail, d'indemnisation du chômage, etc.), afin d'augmenter les flux de sorties et d'entrées dans l'emploi. Cette augmentation de la flexibilité du marché du travail doit permettre de diminuer la durée de chômage et donc le chômage structurel, car la durée du chômage pénalise l'employabilité des chômeurs.

■ La lutte contre le chômage structurel passe aussi par des **politiques de formation**, qui doivent permettre aux demandeurs d'emploi et aux personnes en emploi de s'adapter aux besoins des employeurs. Les effets de ces politiques sont très inégalitaires : la flexibilisation touche surtout les moins qualifiés, qui alternent des CDD de plus en plus courts, alors même qu'ils bénéficient moins des dépenses de formation permanente. ↗ **Chapitre 9**

NOTIONS

Appariement

Capacité du marché du travail à réaliser une adéquation entre les caractéristiques des emplois et celles des travailleurs, notamment en termes de localisation spatiale et de qualification.

Politiques conjoncturelles

Les politiques conjoncturelles utilisent le budget des administrations publiques (politiques budgétaires) ou la création de monnaie (politique monétaire) pour soutenir ou freiner la demande dans l'économie. Dans le premier cas, il s'agit de politiques de relance, et dans le second cas de politiques de rigueur.

Demande globale

Compte tenu du niveau général des prix dans l'économie, demande adressée aux producteurs du pays. Elle se compose de la demande intérieure (consommation et investissement) et de la demande extérieure (exportations).

Coût du travail

Ensemble des coûts supportés par un employeur pour chaque heure de travail utilisée. Il résulte principalement du salaire net versé sur le compte bancaire du salarié et des cotisations sociales versées aux organismes de protection sociale.

Flexibilisation

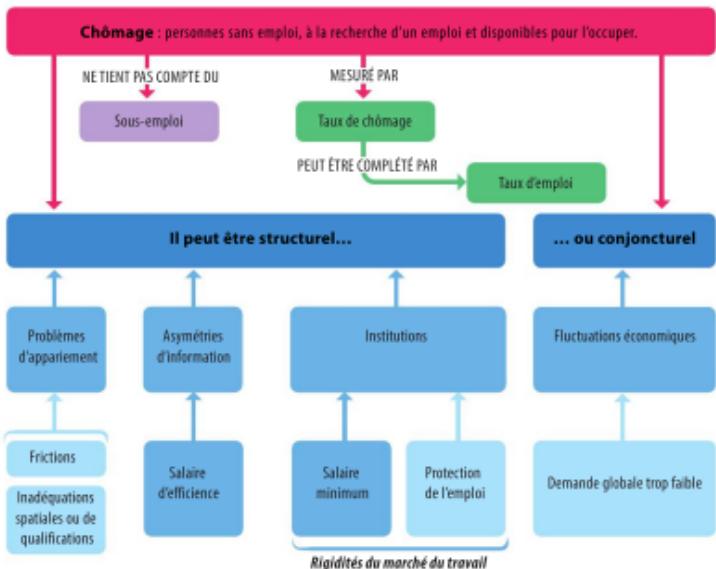
Mesures qui visent à diminuer les rigidités sur le marché du travail, qui constituent des obstacles à l'adéquation quantitative et qualitative entre offre et demande de travail.

Rigidités du marché du travail

Éléments, comme l'existence d'un salaire minimum, de règles sur les embauches (CDI, CDD...) et les licenciements, qui entravent l'ajustement du facteur travail (prix et quantité).



A Les sources du chômage



B Les politiques de lutte contre le chômage

